

LA FEMME NOYÉE

Je ne suis pas de ceux qui disent : Ce n'est rien ;

C'est une femme qui se noie.

Je dis que c'est beaucoup ; et ce sexe vaut bien
Que nous le regrettions, puisqu'il fait notre joie ;

Ce que j'avance ici n'est point hors de propos,

Puisqu'il s'agit dans cette fable

D'une femme qui dans les flots

Avait fini ses jours par un sort déplorable.

Son Époux en cherchait le corps,

Pour lui rendre, en cette aventure

Les honneurs de la sépulture.

Il arriva que sur les bords

Du fleuve auteur de sa disgrâce

Des gens se promenaient ignorant l'accident.

Ce Mari donc leur demandant

S'ils n'avaient de sa Femme aperçu nulle trace :

Nulle, reprit l'un d'eux ; mais cherchez-la plus bas ;

Suivez le fil de la rivière.

Un autre repartit : Non, ne le suivez pas ;

Rebroussez plutôt en arrière.

Quelle que soit la pente et l'inclination

Dont l'eau par sa course l'emporte,

L'esprit de contradiction

L'aura fait flotter d'autre sorte.

Cet homme se raillait assez hors de saison.

Quant à l'humeur contredisante,

Je ne sais s'il avait raison.

Mais que cette humeur soit, ou non ,

Le défaut du sexe et sa pente,

Quiconque avec elle naîtra

Sans faute avec elle mourra,

Et jusqu'au bout contredira,

Et, s'il peut, encor par delà.



XVI.

La Femme noyée.

IE ne fuis pas de ceux qui difent,
Ce n'est rien ;
C'est une femme qui fe noye.
Je dis que c'est beaucoup ; & ce fexe vaut bien
Que nous le regrettions, puisqu'il fait nôtre joye.

Ce que j'avance icy n'est point hors de propos ;
Puisqu'il s'agit dans cette Fable
D'une femme qui dans les flots
Avoit fini les jours par un fort déplorable,
Son Epoux en cherchoit le corps,
Pour luy rendre en cette aventure
Les honneurs de la sepulture.
Il arriva que fur les bords
Du fleuve auteur de fa difgrace
Des gens se promenoient, ignorans l'accident.
Ce mary donc leur demandant
S'ils n'avoient de la femme apperçu nulle trace ;
Nulle, reprit l'un d'eux ; mais cherchez-la plus bas ;
Suivez le fil de la riviere.
Un autre repartit : Non, ne le suivez pas ;
Rebrouffez plutoft en arriere.

Quelle que foit la pente & l'inclination
Dont l'eau par fa courfe l'emporte,
L'esprit de contradiction
L'aura fait floter d'autre forte.
Cet homme se railloit assez hors de faifon.
Quant à l'humeur contredifante,
Je ne fçay s'il avoit raifon.
Mais que cette humeur foit, ou non,
Le défaut du fexe & la pente,
Quiconque avec elle naiftra,
Sans faute avec elle mourra,
Et jufqu'au bout contredira,
Et, s'il peut, encor par-delà.

